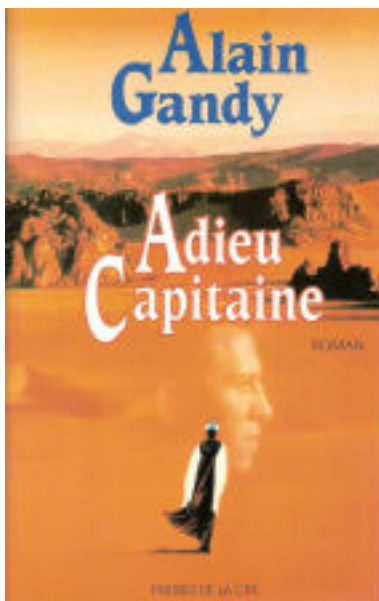


<https://destins.notrejournal.info/ADIEU-CAPITAINE>



- Bibliographie - Guerre 1954-1962 -



Date de mise en ligne : dimanche 26 juin 2005

Copyright © Couscous, Paëllas et Destins - Tous droits réservés

Itinéraire d'un officier Français du MAROC au TCHAD.

1956 : La France abandonne le MAROC. Le capitaine MAILLAC refuse d'exécuter les ordres et doit quitter l'armée.

Sa femme l'abandonne et la vie civile ne lui convient pas.

Il s'engage alors comme simple soldat dans la légion sous un nom d'emprunt et participe à la guerre d'Algérie au 1er REP.

Malgré la dureté de l'épreuve et l'amertume de ce déclassement volontaire, il remontera patiemment dans la hiérarchie des guerriers.

Le 24 janvier 1960 le 1er REP se trouve au milieu de la foule à ALGER quand une fusillade éclate avec les Gardes Mobiles. Ce sera la semaine des barricades et les bérets verts serviront de tampon.

Le 21 avril 1961 le 1er REP, fer de lance du putsh, prend le contrôle de l'immeuble du Gouvernement général :

"le général Gambiez, dont personne ne se souciait, se jeta sur la grille qu'il étreignit des deux bras, gardien théâtral d'une entrée qu'il voulait interdire. Le sergent chef qui commandait la 4ème section agrippa le général par le col de la chemise et le rejeta en arrière. MAILLAC pendant ce temps neutralisait les 3 cars de CRS qui étaient chargés de la garde du bâtiment. MAILLAC participa à l'euphorie générale qui lui rappelait ce qu'il avait fait au Maroc seul dans son bled. 5 ans séparaient les 2 situations inspirées par le même refus de l'abandon."

Un jour de 1969, il rencontrera son destin, à la tête d'une section, dans le décor désolé des sables du TIBESTI.

En quelques minutes, l'affaire était réglée, tous les rebelles abattus à l'exception de trois prisonniers dédaigneux, qui levaient les bras et crachaient dans le sable, résignés à leur sort.

- Je crois que ça n'a pas traîné, haleta Fortin à l'adresse d'un lieutenant qui se précipitait vers lui, main tendue et sourire aux lèvres.

Et soudain, sous les yeux horrifiés de l'officier et de Rodriguez, il se plia sur un hoquet, et s'écroula à plat ventre.

Il ne reprit conscience que quelques minutes plus tard, dans une brume qui lui rendait le paysage aussi féérique qu'un décor de fête. Au-dessus de ses yeux, la haute falaise se dressait comme le mur d'une cathédrale, et la voûte du ciel se brouillait en volutes lentes.

- Cette fois, souffla-t-il, je crois que ma route se termine.

- Arrêtez ce klaxon, bon Dieu, gueula une voix qu'il ne reconnut pas.

Pas plus qu'il ne reconnut le visage penché sur lui, dont le regard le scrutait avec un mélange d'étonnement et de chagrin.

- Je vous connais, mon capitaine, dit le sergent de coloniale agenouillé contre son flanc. Rappelez-vous, le soldat Bluche, à Rabat, chez le général Malec...

- Malec ? sourit faiblement Fortin en fermant les yeux.

C'était une histoire d'un autre monde, quitté depuis si longtemps ! Ne s'était-il pas depuis réincarné dans la peau d'un autre guerrier, qui allait disparaître à son tour ? Que le ciel lui accorde encore la chance de renaître en soldat, pour une autre vie d'exaltation et de grands espaces !

- Capitaine Maillac, suppliait Bluche en secouant cette épaule qui s'affaissait. Tenez le coup, mon capitaine.

Un roman passionnant où l'auteur a puisé dans son expérience et dans sa vie d'aventurier.